GNIFIQUE de semence chez oud, boulanger, Bulle.

édit Gruyérien

sons H662F à l'agence de in & Vogler, Fribourg. [367

angerie.

ujours à la boulangerie s de l'église, à Bulle, des tes qualités, ainsi que rix réduits. [338

e emprunter 2,000 fr. sur hypothèques de double valeur cadas

eau du journal qui indi-

lemande

a l'année. Entrée immé eau du journal.

rier scieur, ruban et au cylindre, est ment chez les frères Bre-Denis.

ENDRE



POUR VEAUX iet et bon marché rempla-le lait naturel pour l'éle-reelets, agneaux, etc. — le litre.

10, 25 ET 50 KILOG. 35 LE KILOG. BARRAS, à Bulle.

endre: trous, presque neuf. erie Glasson, Bulle. [376

OUR cité efficace E NEUCHATEL resser à LA

libérale

journaux lus dans le canton Suisse. centimes la ligne.

directement: A SUISSE LIBÉRALE ort 8, Neuchâtel.

CAOUTCHOUC OLLIET Phe. P

DUER tout neuf, bien tourné

u du journal.

ouer: S'adresser à Esseiva. ulle. [377

DUER et entièrement réparé à chaussée, chez Maxime Bulle. [356]

ndre: ns Crédit foncier.

p. Emile Lenz,

AGNUMER



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Four la Suisse: 1 an, Fr. 4 —

5 6 mois, 5 2 50

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

Ons'abonne & tous les bureaux

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

RUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue Nº 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

Bulle, le 29 mai 1891.

Vevey-Bulle-Thoune.

La question du chemin de fer Vevey-Bulle-Thoune est au moins, une fois, une de celles qui ne présente aucun caractère politique, philosophique, moral ou religieux. Nous l'aborderons, pour cela, avec d'autant plus de plaisir et d'intérêt. Ce projet de voie ferrée étroite n'a qu'une importance exclusive de finances et d'intérêt économique pour la contrée qu'elle est appelée à desservir, soit particulièrement pour la Gruyère.

Les opinions les plus diverses se manifestent, sans distinction de partis, sur l'utilité de cette entreprise qui se présente, il est vrai, au premier abord, sous un aspect plus favorable que désavantageux.

Cependant, après réflexion, et en tenant compte de toutes les considérations pour et contre cette œure depuis longtemps à l'étude, une hésitation bien légitime se produit dans les esprits sages et raison-^{na}bles de notre pays. La solution de ce grave pro-blème est, en effet, d'un ordre supérieur, car il y va de l'avenir, soit de la prospérité et de la richesse de la partie la plus intéressante de notre canton, si intéressant toujours, à tous les points de vue.

Si nous consacrons aujourd'hui un article, suivi peut-être de plusieurs autres, à ce nouvel instrument ^{de} transport et de relations intercantonales, en général, ce n'est pas que nous ayons la prétention de nous ^{éri}ger en autorité souveraine, dans la matière, et de Vouloir nous poser en juge absolument compétent.

Toutefois, pour l'édification de tous les intéressés, nous émettrons franchement notre manière de penser, à ce sujet, au risque peut-être de nous tromper, ce qui est possible, sans que cela soit absolument certain, au contraire.

Une appréciation générale s'impose tout d'abord, en ce qui touche l'utilité et les résultats pratiques, 80it financiers, de nos chemins de fer en Suisse.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

PAR

ANDRÉ THEURIET

Tout en fourrageant parmi les pampres, Maurice, dont les yeux ravis allaient de cette tête brune à cette tête blonde, les comparait involontairement aux grappes noires ou amptées qu'il détachait de la treille, et il ne savait à laquelle tocorder la préférence.

Légères, souples, se haussant sur la pointe des pieds, elles tendaient vers lui leurs mains impatientes et se disputaient chaque grappe avec d'enfantins éclats de rire. Le jeune homme, ému par ces regards lumineux et caressants, troublé par ces bras nus qui frôlaient ses doigts, était parfois si distrait que les raisins glissaient entre ses mains maladroites et allaient s'égrener à terre.

Comme les grains semés sur le sol, ses pensées moroses de dans une langueur grisante. Il ne songeait plus qu'à déguster les fugaces sensations de plaisir qui montaient vers lui, pareilles aux bulles dorées d'une liqueur capiteuse. Il jonissait voluptueusement du contraste de ces deux beautés si diverse-

Le développement des voies ferrées est-il, oui ou non, avantageux aux intérêts d'un petit pays qui, comme le nôtre, ne représente pas une puissance industrielle, par ses mines et ses fabriques, comme l'Angleterre et la Belgique, par exemple?

Nous croyons pouvoir répondre négativement à cette question.

Abstraction faite du mouvement plus ou moins considérable des voyageurs, qui se produit en Suisse, et de l'argent que ces derniers sèment rapidement au passage dans nos grandes et petites villes et aussi dans nos campagnes, il faut admettre que le trafic, soit le transport des marchandises d'importation et d'exportation, a enlevé à notre pays une grande ressource et qu'une quantité de bras ont été livrés à l'inaction par la concurrence des voies ferrées dont les tarifs réduits ont favorisé l'expédition et la réception des marchandises de toute nature, au plus grand profit des compagnies de chemins de fer, de leurs actionnaires et des grandes maisons de commerce, relativement rares chez nous, et des centres industriels, plus rares encore.

Nous reconnaissons donc, en principe, l'incontestable valeur de la locomotion à vapeur, dans les grands Etats. Il serait impossible, en effet, que ceuxci puissent satisfaire aux exigences impérieuses du commerce et de l'industrie modernes, en raison premièrement des grandes distances qu'ils auraient à faire parcourir à leurs produits; des frais énormes qu'entraîneraient pour eux les moyens de transport dont ils disposaient avant l'invention des chemins de fer et, enfin, de la perte de temps qui résulterait pour eux, dans l'expédition et la livraison de leurs marchandises. L'application de la vapeur a, du reste, été découverte pour s'en servir et les Stephenson et les Fulton auront éternellement droit à la reconnaissance des hommes.

Mais, dans un petit Etat comme le nôtre, sans grand commerce, sans grandes industries, bien que nous tenions une place des plus honorables en Europe, par le mérite, à ces deux points de vue, l'éta-

blissement de ce nombre presque prodigieux de voies ferrées et qui s'accroît tous les jours davantage, a été, pour la Suisse, plutôt défavorable qu'avantageux, nous osons le dire, sous peine de nous faire taxer de réactionnaire. Et, lorsque le Simplon, surtout, coalisé avec le Gothard, sera devenu, comme cela est presque certain, un fait accompli, nous aurons, par ces deux œuvres gigantesques, et à laquelle nous avons donné les mains, contribué à créer une situation économique qui ne nous donnera peut-être pas toutes les satisfactions que nous espérons en attendre, sans vouloir même parler des intérêts de la défense nationale.

Cette introduction préparera nos lecteurs au prochain article que la Gruyère consacrera à la ligne Vevey-Bulle-Thoune.

NOUVELLES SUISSES

Chambres fédérales. — Lundi 1er juin s'ouvrira la session ordinaire d'été des Chambres fédérales. Parmi les tractanda figurent les objets suivants : Désigna-tion du siège du Musée national (on sait que le Conseil des Etats s'est prononcé définitivement pour Zurich; le Conseil national, qui a voté pour Berne, doit à son tour prendre une décision définitive); droits politiques des Suisses; conditions civiles des citoyens établis ou en séjour; revision de la loi sur les hillets de banque, revision des tarses postales les billets de banque; revision des taxes postales; concession des voies ferrées, entre autres Cossonaygare à Cossonay-ville; loi sur la chasse et protection des oiseaux, etc.

Postes. — La commission du Conseil national pour la loi sur les taxes postales a renoncé de proposer la suppression du rayon local pour les lettres. Elle émettra, en revanche, un vœu en faveur de son extension et de la suppression de l'amende pour les lettres insuffisamment affranchies, amende qui serait remplacée par l'obligation d'un affranchissement suf-fisant au départ de la lettre.

ment captivantes. Son admiration et ses désirs s'envolaient tantôt vers les yeux brûlants de Françoise, tantôt vers les chastes yeux voilés et les lèvres pures de Claudia. Une atmosphère amoureuse l'enveloppait sans que la tendresse dont il était enivré se localisât dans une inclinaison distincte pour l'une ou l'autre sœur. Leur double jeunesse, leurs grâces jumelles se confondaient à ses yeux jusqu'à déterminer un douteux et dangereux trouble du cœur, qui le poussait à les adorer toutes deux en même temps. — Et les rires sonores continuaient, mêlés à de sourds bourdonnements d'abeilles dans les raisins mûrs; l'odeur des résédas foulés aux pieds s'exhalait plus embaumante, entretenant et accroissant encore dans le cerveau de Maurice cette griserie périlleuse qui l'étourdissait. — Le panier est plein! remarqua tont à coup le serve

Le panier est plein! remarqua tout à coup la sœur

aînée.

— Descendez, monsieur Maurice, ajouta Françoise, et venez nous aider à mettre le couvert.

Il secoul a tête, resta un moment ébloui sur son échelle, puis descendit en trébuchant, comme un homme mal réveillé. Ils regagnèrent la cuisine ombreuse où la mère Bouvard, de retour aux Grangettes, tenait sur un feu clair de sarments une poêle toute grésillante. Prosper Baduel, les reins ceints d'un ample tablier bleu, battait gravement des œufs dans un saladier à côtes, et cet accoutrement faisait mieux ressortir encore sa massive et vulgaire encolure. En entrant, les deux sœurs le saluèrent d'espiègles éclats de rire. Mais lui, sans sourciller, continuait à fouetter la mousse dorée avec la même méthodique attention. Dans le salon, dont la fenêtre ouverte était voilée au dehors par l'épaisse fron-

daison d'un figuier, l'oncle César, aidé du granger, disposait sur le buffet les bouteilles de vin blanc qu'il venait de quérir en cave. En un clin d'œil, la nappe de grosse toile fut dressée et les couverts disposés symétriquement.

— A table! e'exclama d'une voix joviale Prosper Baduel, la face enluminée, précédant Josette Bouvard, qui portait sur un plat long l'omelette aux cèpes, ventrue et odorante.

Le déjeuner fut très gai. L'oncle César et Prosper, tous deux supérieurement endentés, y firent royalement honneur. Françoise, elle aussi, mangeait avec son robuste appétit de dix-huit ans. Claudia et Maurice seuls touchaient plus discrètement à chaque plat. La sœur aînée, les yeux baissés, souriait vaguement aux grosses plaisanteries de Baduel et semblait occupée à renouer intérieurement le fil de ses ressouvenirs. Le professeur, dont l'ivresse gagnée parmi les pampres de la treille paraissait s'être dissipée dans l'obscure fraîcheur de la salle basse, s'étonnait maintenant d'avoir pu se laisser éblouir par la beauté du diable, — provocante, mais un peu garçonnière, de Françoise. — Ses yeux se reposaient sur les lignes si pures du visage de Claudia et il était presque honteux d'avoir osé mettre en balance la grâce chaste de l'aînée avec le charme tout sensuel qui émanait de la personne de la cadette. En même temps, le souvenir des félicitations indiscrètes du père Bouvard lui revenait avec une subite acuité. Un regret mélancolique lui serrait le cœur à l'idée que Claudia deviendrait peut-être la femme de Baduel. Il la trouvait plus poétiquement attirante, maintenant qu'il la soupçonnait d'être promise à Prosper, et son penchant pour la délicate beauté de la sœur aînée était encore accru par ce dépit si humain, qui nous entraîne à désirer ce que

- La convention entre la Suisse et la Frontières. France pour la délimitation de la frontière entre le Valais et la Savoie sera signée prochainement à Paris.

Les progrès de la crémation. - Depuis 1875, date de la construction du crématoire de Milan, jusqu'à la fin de 1888, on avait incinéré 1468 cadavres en Italie. Dans certaines grandes villes italiennes, on a maintenant des fours crématoires ambulants, qui se transportent dans les villages de la région.

En Allemagne, on a incinéré jusqu'ici 831 personnes à Gotha, dont 111 en 1890. On a posé la première pierre, l'an dernier, du grand crématoire de

Hambourg. La Société de crémation de Londres continue à recevoir de riches dons pour l'œuvre qu'elle pour-

En Suède, on a procédé l'an dernier à la 100° incinération,

En Suisse, plusieurs nouvelles sociétés se sont fondées récemment. Zurich seul a un crématoire.

En Hollande, en Autriche et en Danemark demande l'incinération gratuite aux frais de l'Etat. Aux Etats-Unis, il y a maintenant 22 fours.

Mais c'est au Japon que l'idée de la crémation a fait le plus de progrès. A Tokio seul, on a incinéré, de 1888 à 1890, 29,013 cadavres.

Garde papale. — Le pape a décidé de congédier par anticipation un certain nombre de gardes suisses, mécontents du service qu'on leur fait faire. Le cardinal Mermillod a été chargé de faire en Suisse de nouvelles recrues.

Berne. - Il se confirme que Berne renoncerait au Musée national, moyennant quoi c'est à Berne que serait créée l'Ecole fédérale de droit.

Ce serait en vue de cette création que le Grand Conseil de Berne vient de voter l'érection de trois nouvelles chaires à l'université de Berne.

Tessin. - La loi sur l'exercice du droit d'initiative a été adoptée en seconde et dernière lecture. On a voté aussi l'abrogation de la loi électorale du 5 décembre, qui avait été adoptée à la suite du com-promis Künzli.

— M. Charles Burkli, substitut du tribunal de district de Zurich, a été désigné pour fonctionner comme interprète dans le procès des septembristes devant les assises fédérales

Genève. - Dimanche, dans le courant de l'après-midi, la curiosité des promeneurs a été éveillée par un bateau d'un nouveau genre, qui évoluait dans la rade de Genève. C'était un bateau-vélocipède, dont 2 vélocemen faisaient mouvoir, au moyen de pédales, la roue placée entre deux bateaux étanches en forme de fuseaux.

NOUVELLES ÉTRANGÉRES

Après l'entrevue de M. Constans France. avec les administrateurs de la compagnie des omni-bus et le syndicat des employés, un accord a été signé dans le cabinet du conseil municipal, entre les administrateurs et le syndicat. L'accord sanctionne le principe de la réintégration des employés révo-qués, et la fixation de la journée de travail à 12 heures. La grève est donc terminée.

nous ne pouvous posséder.

Claudia avait remarqué la rêverie taciturne de Maurice Tournyer. Elle en chercha les motifs et n'en trouva point d'autre que les insinuations ambiguës du vieux Bouvard. — Si les allusions du granger à un projet de mariage médité par l'oncle César avaient pu rendre M. Tournyer songeur à ce point, c'était donc qu'il pensait à elle pour son propre compte... A cette idée qu'elle pouvait être aiméede Maurice, Claudia frissonnait intérieurement; une rapide rougeur colorait ses joues et une joie sourde coulait doucement dans son cœur. En même temps, un sentiment de dignité et de fierté l'excitait à dissiper l'équivoque qui semblait attrister le professeur. Elle ne voulait point qu'il pût s'imaginer plus long-temps qu'elle était complice des projets prêtés à son oncle et elle se promettait de profiter d'une occasion propice pour faire comprendre à M. Tournyer qu'elle était libre de tout engagement.

engagement.

Terminé par de copieuses rasades d'asti mousseux, le déjeuner se prolongea fort avant dans l'aprèn-midi. Quand on se leva de table, quatre heures sonnaient et le soleil desc endait déjà vers la montagne de Veyrier. L'oncle César voulut employer le temps qui lui restait à visiter, en compagnie de Bouvard et de Baduel, des noyers qu'il se proposait de faire abattre. Françoise, qui avait l'esprit pratique, appela Josette Bouvard et s'occupa de remplir les paniers vides avec des tomates et des figues cueillies dans le potager. Maurice et Claudia, abandonnés à eux-mêmes, longèrent côte à côte les allées herbeuses du verger, et vinrent s'asseoir au bord d'une allées herbeuses du verger, et vinrent s'asseoir aubord d'une terrasse qui dominait la pente de la vallée. Déjà, à l'approche du crépuscule, le find de la gorge s'em-

La maison de banque H. de Menou, à Bordeaux, a suspendu ses payements.
On parle de 10 millions de passif.

Italie. - Revenant sur la question du renouvellement de la triple alliance, la Gazettà piemontese dit que celle-ci a été conclue pour sortir l'Îtalie de l'isolement où l'avait placée la politique de la gauche pendant les premières années de son règne, pour garantir à l'Italie l'intégrité de son territoire et possession de Rome et pour assurer la paix de l'Eu-

Ce sont là encore les buts principaux à poursuivre par la politique italienne, mais il y aurait lieu de voir si le moment ne serait pas venu de mettre la triple alliance mieux en harmonie avec l'alliance conclue avec la Grande-Bretagne et qui est la base fondamentale de la politique extérieure de l'Italie.

Russie. — Plus de mille Israélites russes expulsés de Russie sont arrivés ces jours-ci en Galicie (Autriche).

Les instigateurs des persécutions de Corfou contre les Juis seront sévèrement punis; on dit que 5 d'entre eux seront condamnés à mort et 37 à de fortes peines.

CANTON DE FRIBOURG

Théâtre. — Les 3, 4, 7. 11 et 14 juin prochain, les élèves du Collège Saint-Michel exécuteront l'opéra Joseph de Méhul. Il y aura, les chœurs compris, plus de soixante-dix figurants sur la scène, et la pièce sera exécutée avec accompagnement d'orchestre. Quelques détails sur l'auteur de Joseph intéresseront

peut être vos lecteurs.

Méhul naquit en 1763, à Givet, en France; fils d'un pauvre cuisinier, ce n'est qu'à force d'énergie qu'il parvint à satisfaire son amour passionné pour la musique, et il fit tant et si bien qu'à 10 ans déjà il fut nommé organiste dans sa ville natale. L'intérêt qu'il inspira à un généreux religieux du couvent de Lavaldien, lui permit de poursuivre ses études musicales, et en 1778, il arriva à Paris, rayonnant de joie. Là, il ne tarda pas à devenir l'ami intime du grand Gluck, et cet amitié eut sur son avenir musical la plus salutaire influence. Toute une succession d'opéras et d'opérettes en fut le fruit.

Cependant, les troubles de la Révolution ayant compromis le succès de plusieurs de ses œuvres, il y eut un moment de découragement chez Méhul, et ce n'est qu'après le succès brillant qu'obtint Chérubini son rival — à Vienne, avec son opéra Fanisca, que Méhul retrouva toute son énergie et que son génie se déploya plus beau et plus riche qu'avant. En 1807, le 12 février, on exécuta pour la première fois Joseph à l'opéra de Paris, et comme le succès ne fut que relatif à cause du genre sérieux de sa musique, Méhul tourna ses regards vers l'Allemagne musicale, et son Joseph y fut reçu avec un enthousiasme qui alla toujours en grandissant. Cette composition dramatique, qui est en même temps le chef-d'œuvre de Méhul — il a écrit environ 42 opéras et opérettes — figure encore de nos jours dans le répertoire de tous les grands théâtres et suffit à elle seule pour rendre le nom de Méhul immortel.

Le sujet de la pièce nous représente l'arrivée de Jacob et de ses fils en Egypte, pour y implorer au nom du peuple d'Israël, plongé dans la détresse, le secours du grand ministre du roi Pharaon, dont la

brunissait, tandis que les sommets se coloraient de chaudes teintes safranées. De la vallée assonpie, le frais bouillonnement du Fier montait vers Dingy et semblait un accompagnement à souhait pour d'intimes confidences échangées à mivoix. Maurice et Claudia avaient tous deux le sentiment confus de cette complicité de la nature qui invitait les cœurs à s'ouvrir. Pourtant ni l'un ni l'autre n'osaient rompre le silence.

— Vous paraissez précesuré monsione Manuelle.

silence.

— Vous paraissez préoccupé, monsieur Tournyer, demanda brusquement Claudia; à quoi pensez-vous?

— Tenez-vous à le savoir, mademoiselle? répondit Maurice; je pensais à la singulière illusion de ce vieux granger qui m'a pris pour votre fiancé.

— Oh! murmura-t-elle, c'est une des lubies du père Bouvard... Sous prétexte qu'il est très heureux en ménage, il ne songe qu'à marier son prochain... Il ne faut pas vous en formaliser.

maliser.

— Je ne m'en formalise nullement; sa méprise était trop flatteuse pour moi... Je regrette seulement qu'il m'ait confondu avec un autre.

— Un autre?... Vous attachez trop d'importance aux bavardages de ce pauvre homme.

— Pourqui n'y en aurait-il pas un autre? dit-il tristement; vous êtes d'âge à songer à vous marier..., et, en tous cas, vos parents peuvent y avoir songé pour vous.

— Je ne le crois pas, répliqua-t-elle gravement; je puis vous assurer que je ne suis engagée à personne, et que personne n'a le droit de disposer de moi sans mon consentement.

La physionomie de Maurice s'éclaira. Il releva la tête, regarda un moment la jeune fille, la trouva plus belle encore

réputation est parvenue à leurs oreilles. L'accueil fait par Joseph à son père et à ses frères, le remords et l'aveu de Siméon, les avis paternels de Jacob à Benjamin et sa menace de malédiction lancée contre ses autres fils, la reconnaissance et l'admiration des Israélites pour le grand ministre, dans lequel ils sont loin de supposer leur frère, les démonstrations enthousiastes du peuple égyptien, les généreux élans du cœur de Joseph, pressé de se faire connaître et de se jeter aux genoux de son père, sont autant de scènes émouvantes, où le dessin des caractères est aussi fin que la musique en est belle.

a été négligé pour rendre l'audition de cette belle œuvre correcte et intéressante. Aussi espérons-nous que le public de la ville et du canton récompensera les professeurs du Collège qui nous ont préparé cette jouissance musicale et dramatique à grand'peine et à grands frais, en venant assister nombreux aux représentations.

Ces représentations auront lieu au théâtre de Fribourg et, pour donner la facilité au public du canton de pouvoir y assister, on jouera, les jeudi 4 et diman-che 14 juin, à 3 ½ heures de l'après-midi, de sorte qu'on pourra, si on le désire, reprendre le der-nier train pour rentrer chez soi; le 7 et le 11, on jouera spécialement pour le public de la ville, à 8 heures du soir.

La représentation du mercredi 3 juin sera faite spécialement pour les étudiants du Collège et les enfants des écoles. Les prix seront indiqués sur les programmes. Le texte des chants est en vente dans toutes les principales librairies de la ville.

(Communiqué.)

Chant. — Dimanche, 31 mai, aura lieu à Morat la fête cantonale de chant. Elle promet d'être grandiose. Jusqu'à présent, 22 sociétés, comptant environ 700 chanteurs, se sont annoncées. Le programme porte : 10 h. Répétition des chœurs d'ensemble. 11 h. Collation. 11 ½ h. Cortège à travers la ville et promenade en bateau sur le lac de Morat. 1 h. Concert à l'église allemande. 4 h. Banquet à la cantine. 8 h. Bal.

La Fête-Dieu. — D'après les renseignements que nous avons recueillis sur la journée de jeudi, on peut dire que cette fête, célébrée dans tout le canton de Fribourg avec toutes les splendeurs des manifestations de l'Eglise catholique, a été une des plus belles de ce genre. La participation des fidèles était considérable et un pieux recueillement se lisait sur tous les visages. L'ornementation des villes ne laissait absolument rien à désirer et les plus petits villages ont rivalisé de zèle pour se décorer le plus coquettement possible.

Et dire qu'on entend crier sur tous les tons : Les dieux s'en vont! la religion est en danger! Non, au contraire. Mais il faut absolument agiter ce spectre, parmi nos populations, comme étant le plus puissant instrument dont le gouvernement dispose, pour s'as surer le concours fidèle des électeurs, pour voter et

pour payer.

Mais un jour viendra où cela ne prendra plus!
Nos adversaires osent commettre cette impiété Ou bien, ils parlent contre leur pensée; ou bien, ils croient en ce qu'ils disent; alors, ce sont eux qui sont des sceptiques, auxquels il manque la foi et qui n'ont pas confiance en Jésus-Christ qui a dit que sa religion serait éternelle.

dans la lumière calme du jour tombant, — et tout à coup en hardi :

Mademoiselle Claudia, commença-t-il, ce que vous ve

— Mademoiselle Claudia, commença-t-il, ce que vous venes de me dire m'encourage à vous parler ouvertement... On peut me pas être engagé formellement et cependant n'être plus maître de son cœur... Le vôtre est-il encore libre?

— Mais... répondit-elle en affectant de plaisanter pour déguiser son émotion, je le suppose.

— Eh bien! depuis... depuis le soir où je vous ai rencontrée au Parmelan. mon cœur, à moi, ne m'appartient plus. Il est tout entier à vous... Je vous aime!

— Oh! mon Dieu!... balbutia-t-elle en baissant la tête pour qu'il ne vit pas la joie tendre qui illuminait ses yeux.

— Je vous aime, répéta-t-il d'une voix plus assourdie, et j'ai fait un rêve... ce serait d'être aimé de vous et, si vous y consentiez, de vous consacrer toute ma vie... C'est très vrain Juliate un réve... ce serait d'être aimé de vous et, si vous y'consentiez, de vous consacrer toute ma vie... C'est très yrai, ce que disait le bonhomme Bouvard : « Il n'y a encore rien de meilleur que de s'épouser quand les cœurs sont d'accord, et... » Voilà quel était mon rêve... Croyez-vous qu'il puisse réaliser?

· Je... je ne sais, soupira-t-elle; cela ne dépend pas de

moi... seule.

— Mais il y a une chose qui dépend de vous, insista-t-il avec une tendresse communicative, c'est le don de votre cœur... Vous ne répondez pas ?... Vous détournez la tête ?...

— Pourquoi me forcer de parler ! murmura-t-elle sans le regarder ; ces choses-là ne se disent pas, elles... se devinent.

GRU

Chemin de i

Service à da Matin dép. 5 h. 6

5 h. 4

5 h. 6

6 h. 6 Bulle Vaulruz

Sales Vuisternens » arr. 6 h. 2

dép. 7 h. 6 Vuisternens > Vaulruz 7 h. arr. 8 h. -Bulle

Marais. - Nous res fonciers rière les t Tour l'importance qu' convoquée sur le 4 jui salle du tribunal, à B rection des ruisseaux de Praz-Melley. Les ab décisions prises.

CHRONIC

Blés et farines les cours sont sans ch des prix auxquels se les blés de la future r blés ne paraissent pa froids. Il semble qu moyenne autour du p blés nouveaux sont b

On cote actuellen 25 fr. les 100 kg., à nes premières en bou

VA

Chez par

- Que diable! m je vous prie. Cette exclamation,

meur, s'adressait à u de la première jeune avec une sorte d'eniv Montmartre, venait Poitrine.

- Pardon, balbut de sa maladresse... I Prit-il en reconnaissa son interlocuteur.

Tiens, c'est Ma Et les deux amis

- Croirais-tu, re tout le pied parisien Stant de faire obstac

- Tu vis donc to - Hélas !... mon en gros propriétaire

- C'est une belle Vue de loin. I moindris là.

- Sept ans déjà lendemain de notre - Après avoir eu

Mises de

Mardi 2 juin 19 heures du mati de La Toures du mati de La Toures du mati de La Toures de mises publiques, d'objets mobiliers prode M. Perroud, Rév. piano tout neuf, antiques, tableau vaiscelle et verreuisine et une cert objets trop longs à dé

La Tour, le 29 mai

Le

oreilles. L'accueil s frères, le remords ternels de Jacob à diction lancée con-nce et l'admiration stre, dans lequel ils les démonstrations , les généreux élans faire connaître et dere, sont autant de des caractères est

elle. endre l'audition de intéressante. Aussi ville et du canton a Collège qui nous icale et dramatique en venant assister

u au théâtre de Friau public du canton les jeudi 4 et dimande l'après-midi, de re, reprendre le der-; le 7 et le 11, on dic de la ville, à 8

li 3 juin sera faite s du Collège et les nt indiqués sur les s est en vente dans le la ville.

(Communiqué.)

ti, aura lieu à Morat promet d'être gran-és, comptant environ ées. Le programme chœurs d'ensemble. e à travers la ville et de Morat. 1 h. Conanquet à la cantine.

es les renseignements journée de jeudi, on se dans tout le canton lendeurs des manifes a été une des plus ation des fidèles était illement se lisait sur on des villes ne laiset les plus petits vilse décorer le plus co-

sur tous les tons : Les en danger! Non, au ent agiter ce spectre, étant le plus puissant nt dispose, pour s'as, ecteurs, pour voter et

ne prendra plus! mettre cette impiété. pensée; ou bien, ils s, ce sont eux qui sont que la foi et qui n'ont ui a dit que sa religion

oant, - et tout à coup en-

nça-t-il, ce que vous venez ler ouvertement... On peut c et cependant n'être plus il encore libre ? ant de plaisanter pour dé-

soir où je vous ai rencouoi, ne m'appartient plus.
aime!
elle en baissant la tête pour
lluminait ses yeux.
une voix plus assourdie, et
aimé de vous et, si vous y
e ma vie... C'est très vrai,
d: « Il n'y a encore rien
l les cœurs sont d'accord,
. Croyez-vous qu'il puisse.

e; cela ne dépend pas de

lépend de vous, insista-t-il e, c'est le don de votre Vous détournez la tête?... ! murmura-t-elle sans le nt pas, elles... se devinent.

(A suivre.)

La Tour, le 29 mai 1891. Le Président de paroisse.

GRUYERE

Chemin de fer Bulle-Romont.

Service à dater du 1er juin 1891.

		Matin	Matin	Soir	Soir
Bulle	dép.	5 h. 35	9 h. 13	1 h. 05	7 h. 53
Vaulruz	>	5 h. 49	9 h. 30	1 h. 19	8 h. 08
Sales	>	5 h. 56	9 h. 40	1 h. 26	8 h. 16
Vuisterne	ns »	6 h. 05	9 h. 50	1 h. 35	1 h. 25
Romont	arr.	6 h. 20	10 h. 05	1 h. 50	8 h. 40
Romont	dép.	7 h. 07	11 h. 05	3 h. 35	9 h. 22
Vuisterne		7 h. 28	11 h. 27	3 h. 56	9 h. 43
Sales	>	7 h. 39	11 h. 39	4 h. 07	9 h. 54
Vaulruz	>	7 h. 47	11 h. 47		10 h. 02
Bulle	arr.	8 h. —	12 h. —	4 h. 28	10 h. 15
				(Communiqué.)	
		-			

Marais. - Nous rappelons à tous les propriétaires fonciers rière les territoires du Pâquier et de La Tour l'importance qu'il y a d'assister à la réunion convoquée sur le 4 juin, à 10 heures du matin, à la salle du tribunal, à Bulle, pour s'occuper de la correction des ruissex et l'assainissement des marais de Para Meller, Les absorts sevent consés adhérer aux de Praz-Melley. Les absents seront censés adhérer aux décisions prises.

CHRONIQUE AGRICOLE

Blés et farines. — Les prix se consolident et les cours sont sans changement. On s'entretient déjà des prix auxquels se traiteront vraisemblablement les blés de la future récolte. Dans notre rayon, les blés ne paraissent pas avoir trop souffert des grands froids. Il semble que nous verrons s'établir une moyenne autour du prix de 25 fr. les 100 kg. si les bles nouveaux sont bien récoltés.

On cote actuellement: Blés à Marseille 24 à 25 fr. les 100 kg., à Genève 26 à 27 fr. franco. Farines premières en boulangerie 46 fr. le sac de 125 kg. (Journal d'agriculture suisse.)

VARIETES

Chez ma femme.

par Georges Fath.

- Que diable! monsieur, regardez devant vous, je vous prie.

Cette exclamation, poussée d'un ton de mauvaise humeur, s'adressait à un homme encore sur la limite de la première jeunesse et qui, en train de respirer avec une sorte d'enivrement l'air épais du boulevard Montmartre, venait de heurter un passant en pleine

- Pardon, balbutia le promeneur un peu confus de sa maladresse... Parbleu! c'est Henri Leroy, re-Prit-il en reconnaissant tout à coup un vieil ami dans 80n interlocuteur.

Tiens, c'est Max!

Et les deux amis se serrèrent énergiquement les

— Croirais-tu, reprit Max, que je n'ai plus du tout le pied parisien et qu'il m'arrive à chaque instant de faire obstacle à la circulation de mon sem-

— Tu vis donc toujours là-bas en vrai sauvage? - Hélas !... mon père m'a transformé malgré moi en gros propriétaire terrien.

 C'est une belle existence.
 Vue de loin. Il y a bientôt 7 ans que je m'amoindris là.

- Sept ans déjà? c'est vrai; tu nous a quittés le lendemain de notre mariage.

— Après avoir eu l'honneur de te servir de témoin.

J'ai bien souvent pensé à ce jour-là. Ta femme était si ravissante!

— Je te remercie pour elle... et pour moi. Cependant il me semble que la vie de garçon a bien ses avantages.

— A Paris, peut-être; mais au fond de mes pâturages, avec une kyrielle de journaliers, de rumi-

— Tu ne vois donc personne?
— Si, les notabilités de l'arrondissement, gens aimables... spirituels... mais...

- Encore un homme qui n'est pas satisfait de sa position !

Non, mon cher, elle m'ennuie. Aussi veux-je me marier.

marier.

— Te marier !... oh ! oh !

— Vous voilà bien, vous autres maris!... une fois pourvus, le bonheur des autres...

— Là... là... mon cher Max! pas d'emportement, et comme tu accontribué au bonheur dont tu parles, et comme tu as contribue au bonneur dont tu paries, qu'il est inscrit tout près de ton parafe sur les registres de l'état civil, je t'en souhaite un tout pareil, et même un plus grand... s'il est possible.

— A la bonne heure!

— Maintenant, si tu veux venir prendre un avant-

goût des joies de la famille, je vais te présenter à ma femme ; tu te présenteras toi même à la marmaille,

à ces attributs vivants du bonheur conjugal.

— Ah! mon cher Henri, j'allais t'adresser cette

- Elle est donc exaucée d'avance. As-tu dîcé? — Pas encore, et je t'avouerai que je veux profiter de ma présence à Paris pour renouer connaissance avec tous les maîtres de la cuisine, et faire avec d'anciens camarades comme toi quelques-uns de nos fins dîners d'autrefois.

- Oui, oui, je me souviens, tu n'étais pas mal friand alors; et moi qui allais imprudemment te mettre dans la situation de partager notre ordinaire!

— Mais, j'accepte avec reconnaissance! Comment donc!... dîner en famille! rien n'égale, à mes yeux, un repas dont une femme charmante fait les honneurs, et qu'on savoure au milieu d'enfants bien gais, bien portants, et dont l'appétit et même la gourmandise font plaisir à voir.

Je m'applaudis de pouvoir t'offrir ce doux spectacle, mon cher ami, reprit Henri d'un air un peu narquois; mais ce serait peut-être abuser de tes bonnes dispositions.

— Que veux-tu dire? — Que je ne puis vraiment pas amener un convive à ma femme sans l'en avoir avertie quelque peu d'a-

- Justement non; la précaution me serait désagréable, car c'est à l'improviste que je veux être reçu chez toi.

- Réfléchis bien à ce que tu me demandes.

- Parbleu, c'est inutile.

- Eh bien, soit.

Les deux amis se mirent en marche bras dessus bras dessous

— Où diable me mènes tu? voilà bientôt une heure que nous marchons, dit tout à coup Max à son

- Comment, naïf, tu ne reconnais pas les tours de Saint-Sulpice?

Quoi! tu demeures à présent si loin du centre?
 Un père doit consulter autant que possible l'in-

térêt de sa famille en choisissant sa demeure.

— Cela n'est pas douteux; mais...

- Mais le jardin du Luxembourg sert de prome-nade à mes enfants, répondit Henri, achevant la

phrase de son ami.

— C'est juste... Et cependant il y a le jardin des

— Oui, mais il faut être aux trois quarts million-naire pour habiter aujourd'hui ce quartier-là. Nous sommes arrivés, dit enfin Henri en poussant une petite porte bâtarde qui s'ouvrait sur des jardins

en pleine floraison.

- La jolie maison !... s'écria Max à la vue d'un

petit bâtiment dont les murs étaient couverts de chèvrefeuille et de roses.

- Tu es à peine entré que déjà le charme opère; que sera-ce donc tout à l'heure! dit Henri en intro-duisant Max dans une pièce du rez-de-chaussée, ou plutôt dans une immense volière; car une cinquan-taine d'oiseaux y prenaient leurs ébats et faisaient résonner les échos intérieurs de leur gai ramage.

— Tiens! tu fais des élèves d'oiseaux.

— Mon cher Max, nous sommes ici chez ma femme. Tu vas la voir ; quant à l'entendre, c'est déjà fait. La voix de Mme Leroy venait effectivement d'ar-

river jusqu'aux oreilles des deux amis. Si le spectacle du rez-de-chaussée avait surpris le jeune homme, celui qui l'attendait au premier étage ne devait pas lui causer une surprise moins grande.

La belle jeune fille qu'il n'avait vue qu'un joursous son long voile de fiancée, et que son imagination ne pouvait se retracer autrement, lui apparut tout à coup dans une toilette assez négligée : vêtue d'une robe de couleur foncée, les cheveux retenus au ha-sard et les pieds chaussés de pantoufles, elle se tenait assise sur une chauffeuse dans l'attitude modeste de-Cendrillon reprisant le linge de sa terrible famille.

Trois petits garnements faisaient un bruit d'enfer autour d'elle; l'aîné, âgé de six ans, imitait les contorsions rapides et le cri siffiant de Polichinelle; le second, plus martial dans ses goûts, battait du tambour sur les traces de son frère, et voiturait, pour surcroît de plaisir, un superbe chat angora, qui, les yeux à demi clos, se prêtait de houne grâce à ce yeux à demi clos, se prêtait de bonne grâce à ce manège.

Quant au troisième, il se roulait à terre, mêlant

son cri au concert de ses deux aînés. Mme Leroy, dont les oreilles étaient pleines de ce vacarme, ne s'aperçut point de l'entrée des deux amis.

— Ma chère Delphine, dit alors Henri, je vous présente de nouveau monsieur Max Duverdy, un de mes anciens camarades.

La jeune femme se leva vivement.

— Je reconnais parfaitement monsieur, dit-elle sans nul embarras, il fut l'un des témoins de notre maniere. mariage.

- En effet, madame, j'ai eu cet honneur.

Soies couleurs, blanches et noires — de 1 fr. 40 à 18 fr. 65 par mètre — (env. 180 difi. qual.) expédie franco, par coupes de robes et pièces en-tières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [223

Mercuriale du marché de Bulle du 27 mai 1891.

STATE OF THE PARTY	De		a	
Froment (Halle) les 100 kg.	23	_	25	
Avoine » »	19		22	-
Seigle » »	18		19	- 50
Orge » · · · · »	17		19	50
Pommes de terre 20 litres	1	1	1	10
Œufs (le compte) 10 à 11		60		
Pain blanc le 1/2 kg.	_	20		=
Beurre	1	20	1	30
	î		i	10
		50		75
Tromago margro		15		18
Tromage stand (corne)		75	\$U(5)	80
Divite		46	6754	50
Veau (poids vif) »			STATE OF	75
» (de boucherie) »	-	-	-	
Mouton »	-	80	-	85 53
Porc gras (poids vif) »	-	50	-	
Foin les 50 kg.	2	70	3	40
Regain »	3	50	4	-
Paille »	2	10	2	30
Foyard (3 stères = 1 moule)	28 20	-	32	-
Sapin »	20	-	25	-

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbresposte pour frais de réimpression.

CAMILLE ROBADEY, rédacteur.

Mises de mobilier. Mardi 2 juin prochain, des les 9 heures du matin, devant la cure de La Tour-de-Trême, le conseil paroissial dudit lieu exposera en vente, par voie de mises publiques, une certaine quantité d'objets mobiliers provenant de la succession de M. Perroud, Rév. curé, tels que : un niano tout neuf, quelques menbles antiques, tableaux, 3 lits complets, vaisselle et verrerie, batterie de cuisine et une certaine quantité d'autres objets trop longs à détailler. La Tour le 29 mai 1891

Boulangerie.
On trouvera toujours à la boulangerie
MESSERLY, vis-à-vis de l'église, à Bulle, des
farines de toutes qualités, ainsi que
maïs et son, à prix réduits. [333] MAGNIFIQUE

Avoine de semence chez [20] Emile Berthoud, boulanger, Bulle.

A VENDRE Cinq petits chiens croises boule

dogues. S'adresser au bureau du journal.

On demande de suite, un bon ouvrier scieur, sachant bien affâter les scies. Travail toute l'année. S'adresser chez M. Barx, marchand de bois, près le Tirage, Bulle. près le Tirage, Bulle.

On demande un jeune homme de 17 à 20 ans, fort et robuste, comme apprenti-boulanger (entrée de suite) à la boulangerie V. Romanens, Saint-Roch 12, Lausanne. [382

A louer:

Un appartement. [247 S'adresser à Perret-Berthet, à Bulle.

On demande

une forte fille de cuisine et un bon valet d'écurie. Place à l'année. Entrée immédiate.

S'adresser au bureau du journal.

Un ouvrier scieur, habitué à la scie à ruban et au cylindre, est demandé immédiatement chez les frères Ber-THOUD, à Châtel-St-Denis. [372

A LOUER

Un joli logement tout neuf, bien exposé

S'adresser au bureau du journal. [354

DÉCES

Après une vie toute de travail et de vouement, et malgré les soins habiles assidus du médecin, François terroz a succombé ce soir aux suites palles de la plantésia. sterroz a succombé ce soir au cruelles d'une double pleurésie.

Bulle, le 26 mai 1891.
Au nom de sa famille éplorée :
J. Sterroz.

Commune d'Avry-d.-Pont,

A LA CANTINE
j'expose à vendre les fleuries du domaine
du Vignier, etc., le lundi 1er juin prochain, dès 9 heures du matin.
369] Par procuration : A. DAVET.

Mises de fleuries

par lots

à AVRY-DEVANT-PONT
du domaine dit de Sus Pin, Gabriettes, etc.,
et sur place, lundi ler juin prochain,
dès l'heure du soir. Les conditions seront lues avant les mises. 368] Par procuration : A. Davet.

A louer de gré à gré :

Une belle propriété d'environ 22 poses de terre de premier choix et de grand rapport, avec vaste grange, au centre du vil-lage de La Tour et des mieux situées pour le commerce du bétail et les foires.

Laiterie à vapeur centrifuge avec tous les ustensiles néces-saires à l'exploitation, ainsi qu'un magnifique logement. 379] Aug. Reichlen, propriétaire.

A vendre ou à louer:

La maraiche dite de Buclin, aux Joux-Glânes, de la contenance de 10 poses, soit 8 poses à foin et 2 poses en marais; doubles

S'adresser à V. Buclin, Semsales.



Librairie-papeterie MOREL

maison Sottaz, boucher, Bulle.
Fournitures de bureau et d'école. Baguettes pour cadres.

ENCADREMENT Timbres en caoutchouc.
En vente à 2 fr. l'exemplaire : l'Annuaire fribourgeois (livre d'adresses).

Chez Louis TREYVAUD, Bulle :

Graines fourragères
ANALYSÉES ET GARANTIES
première qualité:
Trèfle, luzerne, timothée, raygras, fenasse, fromental, esparcette, pois, poisette, chanvre du pays et de l'étranger. PRIX MODÉRÉS [273

Beaux GROS SONS français

écailles.
Semoules et farines maïs diverses.
Farines spéciales rondes très avantageuses.
Froment pays comprimé 1^{ro} qualité.
Moties supérieur

Ottie supérieur , ottie supérieur , orges et avoines comprimées.

Avoines blanches fourragères.
Sous la Crolx-Blanche, à Bulle.
Prix très réduits. [772



241]

Le soussigné avise son honorable clientèle qu'il continue le dépôt de la

Brasserie BEAUREGARD

Pilsen-Bier, spécialité pour la bouteille.

Bière en fûts brune et blonde. Le soussigné se recommande pour la prompte livraison de toutes quantités à domicile.

Martin MORAND, dépositaire, Bulle.



Sour anémiques

de haute importance

pour personnes affaiblies et délicates *rien de meilleur* que la cure du véritable

Cognac Golliez ferrugineux

17 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre les pûtes couleurs, l'anémie, la faiblesse des nerfs, les mauvaises digestions, la faiblesse générate ou locale, le manque d'appétit, les maux de cœur, la migraine etc.

Beaucoup plus digeste que toutes les préparations analogues, sans attaquer les dents.

Le Cognac Golliez a été récompensé par 7 Diplômes d'honneur et 14 médailles. Seul primé en 1889 à Paris, Cologne et Gand. Refusez les contrefaçons et exigez dans les pharmacies le véritable Cognac Golliez de Fréd. Golliez à Morat avec la marque des Deux palmiers. — En Flacons de 2 fr. 50 et 5 fr.

En vente dans toutes les pharmacies et dravaire.

En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

Le Salut des malades. Ouvrage intéressant et instructif pour chacun. La vie sexuelle, ses maladies et leur guérison, avec de nombreuses illustrations pour se traiter soi-même sans médecin, ainsi que pour se préserver de maladies. Indication des remèdes. Indisponsable à tous les malades des suites d'errements juvéniles. Envoi cour pil farmé en 6 livraignes à 80 ent - 4 6 20 ent - 24 6 20 ent

sous pli fermé, en 6 livraisons à 80 cent. = 4 fr. 80 cent., relié 5 fr. 80 cent. Port 20 cent S'adresser : « A la Librairie de fonds à Glaris. »



Vélocipèdes PEUGEOT

Machines garanties contre tout vice de construction, ayant obtenu les plus hautes récompenses aux expositions du Havre 1887, Barcelone 1888, Alger 1889, Paris 1889, Perpignan 1890. Arles 1890.

Agent: Paul Demierre, quincailler, Romont.—Catalogues et prix courants franco sur demande. [341]



Dépuratif Golliez

SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX

préparé par Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat. 16 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce purgatif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le Dépuratif Golliez à la marque des deux palmiers.

Golliez à la marque des deux painners.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50, celui-ci suffit pour la cure d'un mois. —
Dépôt dans toutes les pharmacies de Bulle et Fribourg; ROBADEY, à
[739]

POUDRES DÉPURATIVES

DOCTEUR J. U. HOHL DE BÂLE
REMÈDE INFAILLIBLE, GARANTI PAR UNE PRATIQUE DE QUARANTE ANS.

REMEDE INFAILLIBLE, GARANTI PAR UNE PRATIQUE DE QUARANTE ANS.

Ce médicament facile à prondre, guérit immanquablement toutes espèces d'éruptions de la peau, de maladies vénériennes et cancéreuses, de dartres et de plaies aux jambes. Il est de plus excellent contre les scrofules si dangereuses, les maux d'yeux, d'orellies, de nez, etc. chez les enfants.

De nombreuses attestations de personnes guéries, des certificats de médiceins et de personnages appartenants à nos plus hautes autorités, sont tenus à la disposition des gens désirant en prendre connaissance.

Exp. Priz de la bolte fr. 1.55 exp.

TOUTE BOITE PORTE COMME MARQUE DE FABRIQUE, PROTÉGÉE PAR LA LOI, LA SIGNATURE DE L'INVENTEUR J. U. HOHL,, DOCTEUR.

CENTREPICAT. Par la présente je déclare que mon enfant, qui souffrait depuis plus de six mois d'une maladie des yeux, en a été totalement guéri après avoir pris trois bottes des pouters de Monsieur le docteur Hohl.

Oberwil, au mois de septembre 1890.

L'Autenticité de la signature ci-dessus est constatée par:

Oberwil, le 19 septembre 1890.

S. Degen, président de la commune.

En vente à la pharmacie Rieter, à Bulle; Louis Robader, pharmacie, Romont, et dans toutes les autres pharmacies. (H767Q) [169

Au magasin sous le St-Michel, | LAINES-COTONS-FLEURS

côté de la Promenade, Bulle.

A BAS PRIX:

Un beau choix de cotonne, toiles, étoffes pour dames et messieurs, chemises en tous genres, laines, cotons, essuie-mains, serviettes. — Confection de lingerie sur commande. — Cravates, mercerie, blouses, mouchoirs et un solde de marchandises en dessous du prix de facture, telles qu'étoffes pour dames et messieurs, couronnes mortuaires, laines et cotons. es, laines et cotons.

Pauline Sallin.

blancs et rouges, garantis naturels, à des prix excessivement avantageux.

Emballages à disposition des clients.

Jules Decroux, liquoriste,
Café de la Gare, Bulle.

Chez les Sœurs Progin, au bout de la Promenade, Bulle, grand choix de cotons à tisser et à tricoter. — Fort rabais pour tisserands et revendeurs. — Laines de toutes nuances. — Fleurs et couronnes mortuaires.— Nos cotons à tisser se recommandent particulièrement aux tisserands par leur qualité extra et leur prix réduit. [266]

DRAINS

Matériaux de constructions. Ardoises. Alphonse Wæber, à l'Union.

A VENDRE

Un potager à 4 trons, presque neuf. S'adresser boulangerie Glasson, Bulle. [376]

Vente de vins

en gros.

Vins blancs d'Espagne et rouges de France, garantis purs, naturels, à des prix exception-nellement bas, ainsi qu'un grand choix de vins vaudois.

Hôtel du Cheval-Blanc, Bulle : 3271 Isidore Seydoux.

On désire emprunter une somme de 8 à 12.000 fr. sur hypothèques en premier raug, de double valeur cadas-trale.

s'adresser au bureau du journal qui indi-uera. [371

Agence agricole Aug. Barras, à Bulle :

A Butte;
OUTILS AGRICOLES
Faux à 3 fr. 50, acier fondu; marque
Agence agricole, qualité garantie. — Manches. — Meules à aigniser et Coffings
(Covey). — Machines à enchapter les
faux. — Fourches anglaises de toutes
grandeurs. — Concasseurs à avoine, excellent instrument très recommandé. [347]

Sactions Crédit Gruyérien

à vendre. Offres sous H662F à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg. [367



ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché rempla-eant avec économie le lait naturel pour l'éle-vage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre. PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez Aug. Barras, à Bulle.



BREVETÉ!!!

LE CIMENT UNIVERSEL de Plüss-Staufer

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. et I fr. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

|| 3636363636|| 363636363636



A vendre:

A PERTE, 15 actions Crédit foncier. 146] J. Gillet, avocat, Bulle.

Bulle. - Imp. Emile Lenz

PRIX DE L'ABONNEM Pour la Suisse: 1 an,

» 6 mois Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 n payable d'avanc Prix du numéro : 5

On s'abonne à tous les de poste.

BULL

Vevey-

La Gruyère est as

cela. Lui faire faire lui donnant la vaper de son grand air de tout d'abord; car ce que cette entreprise qu'on invoque en sa suffisantes. Cette lig lement le but qu'on ainsi ou dans le dou quatorze millions, Première considéra qu'elle nous paraît

L'idée de la ligne de la Gruyère qui, c Bant par Bulle, ne 8acrifices pour un

un concours qui éch Cette ligne amèn sur Vevey, au gran Elle provoquera la bovon, voie ferrée q autant qu'elle puis voie. Qu'adviendra-Plus fâcheuses du détourner tout le désavantage de la C

Si la Gruyère ne fiques dont elle est Pour un pays agrico monde se contentai cette nouvelle ligne Peut-être pas mên probablement que nous parlons pourre le cas, attendu que

FEUILLETO

Il lui saisit le bras :

— Eh bien ! ai-je de

Vous me permettez de

La jeune fille inclim

— Ah! Claudia, s'

maintenant, je me se

tances... et à vous dom

Nous vivrons heureux

gettes, nous nous aim

au premier jour!

Leurs regards s'étai

se fondaient l'un dans

— C'est bien sérieux

voix grave et tremblat

pas en croyant m'aime

— Claudia, pouvez
— C'est que, si, plu

vous êtes trompé, je se